

Les sept questionnements du dirigeant chrétien interpellent les pratiques des dirigeants chrétiens au cœur de leurs fonctions dans l'entreprise.

Ils donnent des points de repères (extraits de la Bible, des encycliques, de figures de l'Église comme Mère Teresa ou saint Augustin...).

Premier questionnement : Qu'attend de moi le Christ aujourd'hui ?

« *Aujourd'hui il faut que je vienne demeurer chez toi* » (Luc 19,5)

« *Aime et fais ce que tu veux. Si tu te tais, tais-toi par Amour, si tu cries, crie par Amour, si tu pardonnes, pardonne par Amour* » (Saint Augustin)

« *Heureux l'Homme dont le Seigneur est la force, des chemins s'ouvrent dans son cœur* » (Ps 83)

Laisser prendre sa vie par le Christ

« Je passe plus de temps au bureau avec mon équipe qu'avec ma femme et mes enfants ! »

Le dirigeant, l'entrepreneur, qui plus est chrétien, donne sa vie, toute sa vie. Pas seulement son avoir, son capital financier, mais son être, son intelligence, ses charismes, son cœur, son esprit, sa ténacité, son espérance !

Il aime tout simplement mais pas n'importe comment, à la façon du Christ, dans l'Évangile, en se livrant, « en se dessaisissant » (traduction de la *TOB*).

Et bien non ! Même si « donner sa vie jusqu'au martyr » fait la Une des journaux avec les moines de Tibhirine, nos frères chrétiens d'Irak, coptes d'Égypte, le sens de cette expression si chère à l'Apôtre Jean est ici tronquée.

Le modèle trinitaire en est la clef : le mouvement de l'amour est un éternel aller et retour, donner et recevoir, sinon nous restons à mi-course !

Lorsque je décide de donner ma vie, j'en suis encore maître.

Donner sa vie c'est plus, c'est se laisser prendre sa vie par le Christ !

Comment ? Par l'imprévu, l'événement non programmé qui m'arrache à mon agenda blindé, bétonné !

Comment ? Par la charité que je ne choisis pas, celle qui me tombe dessus, qui m'arrache les mains de mes poches, qui me tire hors de chez moi !

Comment ? Par l'obéissance : l'appel exigeant, la demande de déménagement, l'envoi vers un nouveau pays !

Donner sa vie, oui, mais surtout la recevoir ou plutôt la laisser saisir par l'Autre. Un vrai challenge !

Deuxième questionnement : Mon comportement reflète-t-il mon questionnement de dirigeant chrétien ?

Quelles valeurs je souhaite transmettre par mon comportement quotidien au sein de mon entreprise (mon entité) ?

Suis-je conscient du réel impact de mon comportement sur l'ambiance de travail ?

Est-ce que je laisse apparaître la joie, la force que je reçois du Christ ?

Est-ce que je cherche à (re)connaître la richesse humaine et spirituelle de chaque homme et de chaque femme de mon entreprise, à prendre en compte leurs aspirations ?

Quels outils spécifiques ai-je mis en place pour ce faire ?

Suis-je capable de transgresser les comportements convenus et d'accueillir la différence des profils habituels ?

Est-ce que je prends le temps de vivre mon intériorité, de revisiter mon comportement ?

« Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40)

« Soyez dans la joie (...) vivez en paix et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous » (2 Co 13, 11)

Laisser prendre sa vie par le Christ

Le premier mot de la Règle de Saint Benoît, écrite en l'an 535 de notre ère, est un impératif, un ordre, un commandement : « Écoute. »

C'est l'invitation faite au moine, au commencement de chaque jour, de tendre l'oreille à la Parole de Dieu.

La prière est silencieuse : « Seigneur, qu'attends-tu de moi ? » - « Seigneur, parle, ton serviteur écoute ».

Attitude du jeune Samuel de la Bible. Attitude essentielle du priant, du croyant, du croyant qui reçoit tout de l'Autre.

Au commencement du carême, écoute la Parole de Dieu, elle t'inspirera, te guidera, te conduira, te révélera la volonté de Celui qui te sauve, te guérit, te relève, te réjouit.

Troisième questionnement : Quels types de relations existent au sein de mon entreprise ? Quel regard est-ce que je porte sur les personnes ?

Est-ce que je parviens à concilier le bien de mon entreprise et les aspirations individuelles ?

Quelle place est laissée à mes collaborateurs pour leur vie familiale et professionnelle ?

Est-ce que l'employabilité de mon personnel sur le marché du travail intervient dans mes décisions ?

Quelle attitude d'écoute et d'attention à chacun ?

Quel regard est-ce que je porte sur les personnes qui s'opposent ?

« Si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre trois fois plus » (Luc 19,8)

« La plus grande pauvreté est de ne compter pour personne. »

Mère Teresa « ... donner non par devoir mais par Amour » Caritas in veritate

Laisser prendre sa vie par le Christ

« Je le veux, sois guéri ! Et ses yeux s'ouvrirent. » Les oreilles rassasiées des paroles du Seigneur, maintenant, sans tarder, ouvre les yeux et regarde ! Vois autrement ceux qui t'entourent, ceux qui te regardent. Ne te préoccupe pas de savoir si tu es « comme il faut », comme il te convient à toi, comme il convient aux autres. Laisse-toi regarder par le Christ, par le prochain. Laisse-toi interroger sur la cohérence de tes décisions, de tes choix, de tes attitudes ! Sur l'unité de ta vie, sur la vérité de tes engagements chrétiens !

Quatrième questionnement : Quel projet pour l'entreprise et quelle cohérence avec mon projet de vie ?

Quelle place pour l'homme dans le projet pour mon entreprise et quelles propositions pour mes collaborateurs ?

Quel est le sens de mon engagement dans cette aventure ?

Ai-je une attitude de propriétaire ou de dépositaire et de gérant des biens qui me sont confiés ?

Suis-je lucide sur la distinction entre les finalités de l'entreprise et mes légitimes finalités personnelles ?

« Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien de tous » (1 Co 12, 7)

« Celui qui a, recevra encore, et il sera dans l'abondance » (Mt 25, 29)

« Venez derrière moi, je ferai de vous des pêcheurs d'hommes » (Mc 1, 17)

Laisser prendre sa vie par le Christ

« Ouvre tes mains » !

Es-tu propriétaire de tous tes biens, de l'entreprise, de la famille, des autres ?

Es-tu gérant seulement ? Héritier, dépositaire ?

Tu as investi tous tes talents dans l'affaire. Et les talents des autres ne concourent-ils pas aussi au bien commun de l'entreprise ?

Comment passes-tu la main ? le relais, lorsque l'heure vient ?

Cinquième questionnement : Quelle gouvernance dans mon entreprise ?

- Est-ce que le rôle respectif des actionnaires, du conseil d'administration et du comité de direction est clairement établi et respecté ?
- Suis-je suffisamment audacieux dans la confiance que j'accorde ?
- La gouvernance de mon entreprise favorise-t-elle la subsidiarité ?
- L'accompagnement ? Et aussi la vision, le sens, l'engagement ?
- Jusqu'où va la transparence ?
- Existe-t-il des contre-pouvoirs dans mon entreprise ?

« Nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit en un seul corps » (1 Co 12, 13)

« Il prit les sept pains et, après avoir rendu grâce, il les rompit et les donnait à ses disciples pour qu'ils les offrent » (Mc 8, 6)

Laisser prendre sa vie par le Christ

« Sers et dirige » (Assises nationales de Marseille, 2008)

Exercer le pouvoir, favoriser une bonne gouvernance, respecter le rôle et le statut de chacun dans l'entreprise, est un service éprouvant et exigeant.

Quelle confiance réelle accordes-tu à chacun ?

Et la subsidiarité si chère à l'enseignement social de l'Église est-elle pratiquée vraiment ? Dialoguer, s'attarder, accompagner. Dans l'Évangile, les rencontres du Christ sont souvent longues : la Samaritaine, Nicodème (St Jean), la femme au parfum, le centurion, Bartimée, Pierre (Jn 21), le jeune homme, la veuve de Naïm, l'aveugle-né, Pilate, la femme adultère... Quel temps passes-tu avec les uns et les autres ?

Sixième questionnement : Quelle justice j'instaure dans mon entreprise ?

Est-ce que l'éthique, le respect de l'autre – client, collaborateur, stakeholders... - sont vécus dans mon entreprise ?

Quels outils et indicateurs de mesure ai-je mis en place ?

Les « principes d'action » de l'entreprise vont-ils au-delà du simple respect de la loi ?

Quelle équité dans la politique de rémunération, le partage des résultats, l'attribution et la gestion de l'avantage en nature, pour moi et mes collaborateurs ?

Quelle place pour la justice évangélique ?

« Et si mon enfant, mon père, mes amis, mes collègues, la presse... apprenaient la décision que je m'appête à prendre ? »

« Si votre justice n'est pas plus grande que celle des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux » (Mt 5, 20)

« La charité dépasse la justice, parce qu'aimer c'est donner, offrir du mien à l'autre : mais elle n'existe jamais sans la justice qui amène à donner à l'autre ce qui est sien, c'est-à-dire ce qui lui revient en raison de son être et de son agir. Je ne peux pas donner à l'autre du mien, sans lui avoir donné tout d'abord ce qui lui revient selon la justice » (Benoît XVI, Caritas in veritate, 2009)

Laisser prendre sa vie par le Christ

« La charité dépasse la justice, parce qu'aimer, c'est donner, offrir du mien à l'autre »

L'Évangile appelle au dépassement, à l'excès. Le respect, la loi, l'équité, la justice... tous ces mots sont grands et pourtant « la justice évangélique » est plus grande qu'eux.

Rechercher le bien de l'autre, faire en sorte que son talent se développe. Le partage est un mot usé qu'il est bon de revisiter : partage des résultats, des responsabilités, des décisions, de l'avantage in nature.

Septième questionnement : Qu'est-ce que j'attends du Christ aujourd'hui ?

« Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps » (Mt 28, 20)

Laisser prendre sa vie par le Christ

Écouter la Parole de Dieu et celle de mes proches ; regarder autrement les collaborateurs, les amis, le conjoint, les enfants ; ouvrir les mains pour qu'elles ne deviennent des poings fermés – uniquement pour la guerre financière ; rester libre ; passer le relais ; servir, accompagner, créer des liens, diriger avec l'arme de la confiance ; s'attarder en relation... Donner ce qui est juste, ce qui revient à chacun, cela est bon mais ne suffit pas !

« La charité dépasse la justice. »

« Qu'est-ce que j'attends du Christ aujourd'hui ? »

Qu'il se donne à travers nous, serviteurs d'une Bonne Nouvelle qui nous dépasse, nous déborde à l'extrême.

Source : réalisation EDC 2011